

Le lever des couleurs, par Alexis Arette

écrit par Paco | 14 mai 2021



https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexis_Arette

Alexis Arette-Hourquet, qui accepta un jour, avec bienveillance, l'expression de ma puérile amitié, m'adressa en octobre 2020, un courrier en réponse à mon petit billet que voici.

« Cher Alexis.

Le terme » cher » est utilisé comme ingrédient dans les formules de politesse. Je l'utilise peu. Car chez moi, ce qui est cher est rare...

Ce texte, que tu m'avais adressé ainsi qu'à d'autres, nombreux j'espère, avant de le voir publié sur Résistance

Républicaine, m'est apparu tout de suite comme une parole chère, profonde, pas du tout sentencieuse. Bref du poème comme j'aime. Mais au vu des commentaires, rares ont été ceux qui ont saisi la valeur de la chose. Qu'importe.

Les amis sont à la fois rares et chers. De plus, pour moi, ce qualificatif, contrairement à l'usage qui en est couramment fait, ne se conjugue qu'au verbe « ETRE ». Ainsi donc, que le Ciel veuille bien me laisser continuer à me sentir être ton ami.

Paco »

« **Tu as le secret de savoir dire ce qu'il faut dire à un ami...** »m'a-t-il répondu. Joignant à cela un poème. Le voici ci-dessous.

Le lever des couleurs...

Bonnet rouge et gilet jaune,

Qui fleurissez quelques fois,

Quand le pouvoir déraisonne

Et qu'on n'entretient la foi que dans le ballon du stade

Ou dans l'art du hurlement,

Et que monte sur l'estrade

Le politicien qui ment,

Quand la république entonne

Comme le chant du Coucou,

Et que Satan trône à Rome

Pour mieux préparer son coup,

Que le citoyen évêque

Filleul de Pierre Cauchon

De ce que veut le métèque,

Justifie le baluchon,
Lorsque Marianne confesse
Sur l'autel de l'avortoir
Qu'il faut libérer la fesse
Afin de jouir du grand soir,
Quand on choisit dès l'école
Si l'on est fille ou garçon,
Pour porter suivant son rôle
Ou jupette ou pantalon,
Qu'on traite la cambriole
Comme un évident besoin,
Quand le fou d'Allah bricole
L'égorgement avec soin,
Car quel crime que l'on fasse,
L'auteur est sur et certain,
D'échapper à la menace
Du rasoir de Guillotin ...
Et oui, le bilan est triste
Du « progrès » de notre temps,
Et la république insiste,
Pour s'en réclamer d'autant !
Dans cette course à l'abîme,

Dont l'Esprit fourbe est l'auteur
Notre pays pousse au crime,
Deviens l'accélérateur,
Car l'ignoble est le programme
De ce bordel assisté,
Ou n'importe quoi réclame
Que c'est lui la Liberté...
Gilet jaune et bonnet rouge,
Recrutez d'autres couleurs,
Car il faut que l'on se bouge
Pour chasser l'imprécateur !
Recrutez le bleu céleste
Pour élever le regard,
Puisque terrestre est la peste
Qui s'impose à notre égard !
Recrutez dans la nuit blanche
Le vouloir déterminé
De rendre à chaque dimanche
Grâces d'avoir cheminé
A l'encontre des racailles
Qui pillent notre cité,
Nous qui sommes la piétaille

D'un espoir d'éternité...
Nous sommes pour la patrie,
Peut-être un dernier recours,
Pour briser l'idolâtrie
Et le mensonge au long cours,
La guerre est là, évidente,
Et déjà sur nos talons
La trahison réinvente
Les enfants de Ganelon !
L'existence est une guerre
Qui vient de la nuit des temps !
Aujourd'hui elle prospère
En disant à Dieu : « Va-t'en ! » !
Mais que soit l'Apocalypse,
Ou que soit le Ragnarok ,
Que toute crainte s'éclipse
Sur nos terres d'oui et d'oc !
C'est pour ce qui nous fait vivre,
Que l'on doit aussi mourir,
Afin que la mort délivre
Ce que l'on doit maintenir !
Le jour d'après la bataille

Sera couleur d'essentiel !
Ou périra la canaille,
S'élèvera l'arc en ciel !
Prends donc ton fusil Grégoire,
Gavroche, tend-lui la main,
On va rajeunir l'Histoire,
Sur la France aux grands chemins !
Lorsque sonnera la Diane,
Que ton cœur soit résolu,
Comme fut le cœur de Jeanne,
Toi aussi tu es élu !
Tel le chevalier fidèle,
Va sans reproche et sans peur,
Car c'est bien gloire immortelle
De tomber au champ d'honneur...

Alexis Arette, le 11 Octobre 2020